

RELIGION

Le Béthunois a rendez-vous avec l'évêque jusqu'en mai

Le doyenné du Béthunois travaille depuis près de deux ans sur la visite pastorale de Monseigneur Jaeger. De réunion en réunion, ils ont mis au point tout un programme d'une dizaine de visites entre septembre 2013 et mai 2014.

« L'évêque d'Arras souhaite aller à la rencontre de l'ensemble des doyennés du département. Les visites pastorales se feront jusqu'en mai 2014 dans le Béthunois », annonce Bernadette Liéven, animatrice au doyenné de Béthune-Bruay.

« Aller dans des lieux où il y a du souffle »

Ici, pas question pour l'évêque de se cantonner à la visite simplement des lieux de culte. C'est même tout le contraire. « Avec ces visites, on va montrer aussi que l'église ne se cantonne pas



Les bénévoles du doyenné de Béthune-Bruay encadrent le doyen Élie Gallois.

entre ses murs, qu'elle va à la rencontre du monde qui nous entoure », indique Élie Gallois. Pour marquer le début de la visite - dimanche 22 septembre - et la fin - jeudi 1er mai -, les bénévoles

ont pensé à intégrer ces visites pastorales à deux fêtes, à savoir la procession à Naviaux et la fête du Travail. Mais c'était sans compter sur deux dates qui sont venues se rajouter : « Il a fallu

dire "un évêque chez nous, on ne me l'avait pas encore fait celle-là" ». Dimanche, c'est en compagnie des charitables qu'il a passé la journée pour la procession à Naviaux. La dernière visite se

fera à l'occasion de la Fête de l'eau à Béthune le 29 mai. Entre temps, le 1er mai, une grande fête aura lieu à la base Loisinord avec de nombreuses festivités. Les visites pastorales seront diversifiées et cela permettra à l'évêque d'Arras de visiter l'ensemble des onze paroisses du doyenné. La Maison de la poésie, le Relais Emmaüs, le foyer des sourds et aveugles de Calonne, mais aussi les Restos du Cœur, les étudiants étrangers ou encore les équipes paroissiales. « Derrière chaque visite, il y a des rencontres et cela qui est intéressant », insiste Catherine Duc, la responsable de l'équipe de pilotage. Le tout doit permettre à l'église de s'intégrer dans le monde qui l'entoure. Et l'abbé Gallois de conclure : « Ce n'est pas du voyeurisme, mais cela nous permet d'aller dans des endroits où il y a du souffle. Le monde n'est pas pourri ! »